Adam Jolles, The Curatorial Avant-Garde: Surrealism and Exhibition

Guillaume Le Bot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15558>

DOI : 10.4000/critiquedart.15558

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Guillaume Le Bot, « Adam Jolles, The Curatorial Avant-Garde: Surrealism and Exhibition », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15558> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15558>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Adam Jolles, The Curatorial Avant-Garde: Surrealism and Exhibition

Guillaume Le Bot

- 1 L'ouvrage d'Adam Jolles poursuit le récent et passionnant champ d'étude qu'alimentent l'analyse, l'évolution et la réception des expositions d'art au XXe siècle. Amorcée à la fin des années 1990, ce domaine de recherches a permis de souligner les enjeux critiques et historiques de la pratique curatoriale. Bruce Altshuler, de l'université de New York, a produit deux volumes généraux (*Exhibitions That Made Art History*, Volume 1 : 1863-1959, Volume 2 : 1962-2002) qui constituent une bonne introduction sur le sujet.
- 2 Adam Jolles apporte ici une contribution très significative en se penchant sur la pratique et la réception des expositions surréalistes françaises de 1925 à 1941. L'auteur, enseignant-chercheur en Histoire de l'art à la Florida State University, étudie à la fois les sources d'inspiration (Dada ou les expositions coloniales), la réception critique des expositions, mais aussi l'évolution des pratiques. Il aborde la diversité des réactions face à ces expositions déconcertantes à l'intérieur-même du « clergé » surréaliste mené par André Breton.
- 3 Le premier chapitre (« Breaking the Silence », p.15-55) traite de l'influence de l'écriture automatique dans ses liens avec la mise en exposition, en particulier celle de l'intégration de documents imprimés et d'objets disparates trouvés « au hasard » sur les murs des galeries. Ici, le rôle de Pablo Picasso (les décors de *Mercury* en 1924) et des « tableau-poèmes » de Max Ernst sont analysés. L'exposition *Peintures Surréalistes* à la Galerie Pierre en 1925 bénéficie d'une étude détaillée et très utile, car l'exposition est mal connue, puisque mal documentée. Le second chapitre (« Denouncing de Chirico », p. 57-91) traite du rôle joué par les expositions monographiques de Giorgio de Chirico dans années 1926-1927 à Paris. Le peintre refusa d'y distinguer ses premières œuvres (1912-1914) des copies effectuées plus récemment. Cette série d'expositions entraîna son exclusion par André Breton du mouvement surréaliste. Le chapitre 3 (Colonists by Vocation », p. 93-137) est consacré à l'exposition « anti-impérialiste » organisée par Yves Tanguy, Paul Eluard et Louis Aragon, baptisée *La Vérité sur les Colonies* en 1931.

S'appuyant sur des documents inédits qu'Adam Jolles rend ici accessibles, cette exposition redessine les relations des surréalistes avec le Parti Communiste, mais aussi avec George Bataille.

- 4 Les deux derniers chapitres (« The Tactile Turn », p. 139-173 et « The Artist as Dealer », p. 175-207) traitent des suites données aux expérimentations d'avant-guerre dans l'après 1939, *i.e.*, la disparition pure et simple de la frontière entre l'œuvre d'art et sa présentation. Proposant une étude précise et passionnante de *L'Exposition Surréaliste* à la Galerie Pierre Colle à Paris en 1933, Adam Jolles confronte le Surréalisme aux tendances de l'abstraction pure comme Cercle et Carré ou Abstraction/Création. L'auteur sort ensuite du cadre strict de l'exposition pour étudier les relations entre le marché et l'artiste, à partir de la *Boîte-en-valise* de Marcel Duchamp, des différentes présentations et évolutions du *Buste de femme* de Salvador Dali ou des mannequins photographiés par Man Ray dans les années 1930 témoignant d'un intérêt pour une mise en vue plus commerciale des œuvres en vitrine ou dans la valise de marchands ambulants. L'activité « curatoriale » apparaît ainsi liée à la promotion de l'art et de la figure de l'artiste lui-même.
- 5 Soulignons la rigueur scientifique du livre d'Adam Jolles, valorisé par une iconographie riche et rare composée de photographies méconnues d'expositions significatives (*La Vérité sur les colonies*, p. 118), d'œuvres peu diffusées (dont un dessin automatique de Max Ernst, p. 30) et de mises en parallèle significatives (sur Marcel Duchamp, p. 190). Nous ne saurions que conseiller la lecture de cet ouvrage précieux.